

Libellé(s)



hôpital (Hôpital et maison de Chantraine, Commanderie de Chantraine)

Illustration(s)



Localisation

Adresse principale : Rue du Ruisseau Saint-Jean 12, RAMILLIES (Huppaye)

Inscription

Bien inscrit comme : Monument

Notice

Anciens hôpital et maison de Chantraine, dite aussi commanderie de Chantraine, plus tard cense de Chantraine ou de Malte, puis ferme Detienne.

Maison et hôpital établis par l'ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem sur un domaine reçu du comte Gilles de Duras et de son épouse Alice de Looz, vers 1175.

L'Hôpital de Chantraine devint le siège d'une commanderie de l'ordre, la plus importante dans les provinces belges suite à la suppression des Templiers en 1314 et à l'annexion de leurs domaines à ceux de Malte. Au début du 15^e siècle, la résidence de Chantraine est délaissée par l'ordre au profit de Louvain et affermée à des laïcs. Les biens de l'ordre sont vendus en 1797, l'exploitation agricole est désaffectée vers 1960-70. Une rénovation radicale est en cours depuis

1997.

En bordure du ruisseau de Saint-Jean, protégé par des douves rétablies récemment selon le tracé ancien à l'ouest, au sud et à l'est, ensemble des 17e, 18 et 19e siècles. Constructions généralement en brique, sous des bâtières de tuile et d'ardoise pour le logis, disposé au tour d'une vaste cour pavée.

Accessible au nord par un porche-colombier de la fin du 18e siècle, sur haut soubassement de quartzite, ajouré vers l'extérieur par une porte charretière en pierre bleue à montants à trois harpes sous arc segmentaire à clé surmontée d'une dalle armoriée, jadis datée de 1672 (?). Vers la cour, arc surbaissé en brique sous une ouverture de colombier en arc segmentaire. Ponctuant l'élévation trous de boulin sous bâtière d'asbeste-ciment à croupes et épis de faîtage.

De part et d'autre du porche, aile d'étable sous fenil sur soubassement de quartzite et chartil entièrement reconstruits à partir de matériaux anciens. Nombreux nouveaux percements rectangulaires à lourd encadrement de pierre de France.

A droite du chartil, ancienne chapelle gothique orientée, jadis dédiée à Saint-Jean-Baptiste, transformée en grange peu après 1761, dont subsiste seulement deux travées de la nef. Sous bâtière d'asbeste-ciment, construction en moellon de quartzite, de calcaire gréseux, et de tuffeau présentant un soubassement saillant. Le pignon ouest, vers la cour est ajouré d'une porte à montants monolithes à coussinets moulurés et linteau en bâtière, en quartzite, inscrite sous un grand arc cintré, d'une gerbière ajoutée à l'aplomb et d'un grand oculus à encadrement de tuffeau très érodé, muré. En saillie sur ce même pignon, deux gros corbeaux de pierre. Aux gouttereaux, fenêtres en tiers-point, à encadrement ébrasé en tuffeau, murées. Au pignon est, trace de l'arc cintré sur coussinets, ouvrant jadis sur le chœur; au-dessus, jour rectangulaire d'origine.

Perpendiculaire à la cour, au sud, grange en long, de la fin du 17e siècle ou du début du 18e siècle, en brique sur soubassement saillant limité en biseau. Pignons débordants à épis, percés d'oculi, et bâtière de tuile en S à coyaux. Portail sur cour en anse de panier sur montants chaînés, en pierre de Gobertange. Issue du pignon arrière murée. Charpente à portique montant de fond.

Entre la grange et le logis, petite aile basse, sous bâtière de tuile en S, percée d'une porte surbaissée en pierre de Gobertange et d'autres percements récemment remaniés.

Dans le fond de la cour, le logis présente un noyau remontant au 17e siècle, fortement remaniée au 19e siècle et ayant fait l'objet d'une importante restauration en 2002. Le logis bas à l'origine présente un soubassement saillant en moellons de pierre de Gobertange, limité en biseau remontant au 17e siècle, ainsi que quelques vestiges de petites fenêtres d'origine, haut placé, à encadrement de pierre de Gobertange sous arquettes de décharge : montants chaînés; linteaux et appuis se prolongeant en bandeau sur la façade et les vestiges d'un troisième bandeau de pierre blanche rappelant la hauteur sous corniche primitive. Au pignon droit, trace du rehaussement et percements divers ajoutés. Annexe récente contre ce même pignon..

Façade arrière conservant la maçonnerie du niveau primitif en moellons de pierre de Gobertange, percée de petites fenêtres rectangulaires, et d'autres percements ajoutés.

Accolée perpendiculairement, annexe du 17e siècle ou du début du 18e siècle, en moellons sous bâtière d'ardoise, à pignon débordant partiellement en brique à épis sur oreille et sur console à gauche. Les murs gouttereaux sont limités par une frise de brique dentée sur denticules et percés de trois grandes fenêtres à encadrements rectangulaires de pierre.

Isolée derrière le logis, une brasserie présentant un long volume bas sous bâtière de tuile en S, abrite une cave à demi enterrée éclairée par des soupiraux rectangulaires à encadrement calcaire, voûtée en brique, et un demi-niveau de combles ajourés par quatre demis-lunes en brique à appui saillant calcaire.

FM

07/05/2003

Bibliographie

TARLIER & WAUTERS, Canton de Jodoigne, p. 36-37 & 42-44

HANON DE LOUVET R., Histoire de la ville de Jodoigne, 1941 et rééd. anastaltique 1996, p. 566-577

STAES J.-F., op. cit., 1984, p. 179-180 (dont la carte figurative du village de Huppaye, par l'arpenteur Charlot en 1761-1762, AEM, cartes et plans, 686). - Templiers et Hospitaliers en Brabant wallon, Actes du 3e colloque du Chirel BW, 1986, cahier n° 7.

Architecture rurale de Wallonie, Hesbaye brabançonne, 1989, p. 125 & 194 (relevés du porche et de la grange).

QUESTIAUX-CLAUDE M.-L., La cense de Chantraine à Huppaye, dans Revue d'Histoire religieuse du Brabant wallon, 8, 1994, p. 112-125

Cartographie

Cartographie



[Webgis](#)

Informations cadastrales

Huppaye :

- Section C
 - Parcelle 209 H

Description du bien

Partie constituante principale

hôpital

Identité

Fonction(s)

- Fonction(s) primitive(s) : hôpital
- Fonction(s) actuelle(s) : habitation

Nom(s)

- Nom(s) primitif(s) : Hôpital et maison de Chantraine, Commanderie de Chantraine

Datation

Siècle(s)

13e, 14e, 17e, 18e, 19e

Année(s)

1672 (s)

Style(s)

Gothique

Détails complémentaires de la fiche

Prospection

Auteur(s) de la prospection (2006) : Bernadette STREEL, Florence MICHOTTE

Publication papier

Tome : IPA - Hélécine, Orp/Jauche, Perwez et Ramillies (2006)

Code de la fiche

25122-INV-0044-02

Autre(s) version(s) de la fiche

Version(s) antérieures :

- [25122-INV-0044-01](#)